

# CORRIGÉ DU QUESTIONNAIRE DU TÉMOIGNAGE DE KOUMAR

## 1. Koumar a-t-il une religion ? Si oui, laquelle ?

> Oui, il est hindouiste.

## 2. Quels propos de Koumar font penser qu'il aime sa religion ?

> « Je suis très impliqué dans ma communauté religieuse. »

> « Pour moi, la religion, c'était lire nos textes sacrés, étudier le sens de nos croyances et de nos pratiques religieuses avec le prêtre et mon père. »

> « Elles [les femmes imams et rabbins] sont passionnées, exactement comme moi ! »

## 3. Quelles pratiques religieuses Koumar avait-il, en tant que garçon ?

> Lire des textes sacrés.

> Étudier le sens des croyances et des pratiques de sa religion avec le prêtre et son père.

- Est-ce que ces pratiques religieuses lui plaisaient ?

> Oui, ces pratiques lui plaisaient, et aujourd'hui il est « passionné ».

## 4. D'après Koumar, pourquoi sa sœur a-t-elle quitté l'hindouisme ?

> Parce que les garçons et les filles n'étaient pas traités de la même manière :

- sa sœur n'a pas eu accès à des pratiques religieuses intéressantes, contrairement à lui ;
- pour sa sœur, la religion, c'était se marier et avoir des enfants : ça ne lui permettait donc pas de décider de ce qu'elle voudrait faire de sa vie.

## 5. Qu'est-ce que Koumar trouve souvent "injuste" et "humiliant" pour les femmes de sa religion ?

> Il trouve injuste que les hommes et les femmes n'aient pas les mêmes rôles :

- ils ne partagent pas les tâches : faire la cuisine, la décoration, s'occuper des tout-petits ;
- ils ne partagent pas les responsabilités religieuses : prendre des décisions, diriger des cérémonies, être prêtre.

> Il trouve humiliant que les femmes soient exclues des responsabilités car cela revient à les considérer comme moins intelligentes et moins compétentes que les hommes.

## 6. Quel changement Koumar souhaite-t-il voir dans sa religion, dans les autres religions, et partout ailleurs ?

> Il aimerait que l'égalité hommes-femmes s'applique "partout" : dans sa religion, dans les autres religions, et dans toutes les sphères de la société.

Plus précisément, il aimerait que, dans sa religion :

- les femmes puissent prendre des décisions ;
- les femmes puissent diriger des cérémonies ;
- les femmes puissent interpréter les textes sacrés ;
- les femmes puissent étudier le sens des croyances et pratiques religieuses ;
- les femmes puissent être prêtres.

## 7. Koumar trouve injuste que les femmes soient exclues des décisions et des rôles importants dans sa religion. Comment lutte-t-il contre cette injustice ? De qui s'inspire-t-il ?

> Il utilise sa liberté d'expression : il poste des textes sur les réseaux sociaux pour convaincre d'autres personnes que la situation doit changer.

> Il s'inspire de femmes qui sont imams ou rabbins : elles ont réussi à accéder à un rôle important dans leur religion (l'islam et le judaïsme).

## 8. S'il était interdit de critiquer les religions, Koumar pourrait-il contribuer à faire évoluer les religions vers l'égalité entre les hommes et les femmes ?

> Non, car s'il n'y avait pas la liberté de faire des critiques, Koumar ne pourrait pas faire des critiques constructives, c'est-à-dire qui proposent des solutions.

Dans les pays où l'État interdit que les personnes s'expriment librement sur les religions :

- les personnes n'ont pas le droit de discuter ensemble de leurs opinions sur ce qui va et ce qui ne va pas dans leur religion
- c'est l'État et des représentants religieux (choisis par l'État) qui monopolisent la parole et qui décident ce que les personnes doivent penser, dire et faire.
- si comme Koumar des personnes pensent que les femmes doivent être égales aux hommes, y compris dans la religion, elles ne peuvent pas le dire et donc elles ne peuvent pas convaincre d'autres personnes de faire évoluer les religions.

### SANS LIBERTÉ D'EXPRESSION

> pas de liberté de conscience (avoir une religion, être athée, changer d'opinion)

> pas de liberté de culte (interpréter les textes de sa religion et pratiquer à sa manière)